

par Dominique Hug et Gabriel Décoppet

**STRANGE DESIRE #PEGGY LEE, BILBAO THEATRE AU 2.21
A LAUSANNE LE 29 SEPTEMBRE 2015**

Ariane Moret (conception, mise en scène et jeu), Arthur Besson (g, banjo, bcl, jeu, arr), Daniel Perrin (claviers, perc, jeu, arr)

Dans l'OMT de juillet-août, je vous avais exposé ce projet musico-théâtral autour de la chanteuse Peggy Lee : « *Le célèbre tube Fever, c'est elle. La chanson des chats siamois dans le dessin animé La belle et le clochard, c'est elle ; Miss Piggy du Muppet Show, c'est encore elle. Peggy Lee est une surfeuse de haut vol. Sa vie est une saga. Les tragédies et les succès s'entrechoquent sans répit, elle encaisse ou savoure. Mais elle ne lâche jamais prise. Elle finit toujours par ressurgir, en chantant l'amour, en se réinventant, en renaissant*



*Daniel Perrin et Ariane Moret
photo: Lola Lehmann*

sans cesse, tel le phénix. Sa production musicale est impressionnante : en 60 ans de carrière, elle enregistre plus de 1200 titres, en compose 300. Le grand public connaît beaucoup de ses chansons. Elle donne ses derniers concerts à l'âge de 79 ans, sur une chaise roulante, sa bouteille d'oxygène en coulisse. Une vraie battante. »

Il était temps de voir le résultat. Car le projet était « casse-gueule » : pas de

texte cousu à l'avance, mélange périlleux des genres (musique et théâtre), ampleur du sujet (une vie entière de star à résumer), peu de moyens financiers, bref, il fallait voir ! Pari gagné. D'abord, la dramaturgie (entendez par là la trame ou la construction) du spectacle est maîtrisée : au début, on est dans le réel, l'équipe se met en place en (apparente) décontraction, on annonce l'évocation de l'héroïne du jour : des chansons bien sûr, mais aussi des anecdotes et des citations, judicieusement éclairées par projection vidéo. Puis, peu à peu, le réel fait place aux personnages, qui s'épaississent en fonction des tranches de vie, véritable tragi-comédie. On est emporté par la personnalité intrigante de Miss Lee, qui apparaît tour à tour rayonnante, effondrée, mystique, drôle. Le spectacle progresse ainsi en intensité sur 75 minutes, et ne souffre d'aucun temps mort, ce qui est une gageure. Nous ne dévoilerons pas tout, car nous laisserons les Genevois courir au Théâtre de l'Alchimic de Carouge*, du 4 au 14 février 2015, pour assister au spectacle. Mais il faut dire un mot sur les protagonistes. D'abord, Ariane Moret. Elle réussit le tour de force d'incarner Miss Lee à la fois avec naturel et avec le glamour nécessaire. Ses talents cumulés de comédienne et de chanteuse sont assez rares pour être soulignés. Arthur Besson et Daniel Perrin assurent avec brio la musique live et les arrangements, ainsi que leurs personnages. Le parti pris musical est plutôt rock, on aurait peut-être pu imaginer une couleur un peu plus jazzy, mais ça n'est qu'une impression toute personnelle. Une quinzaine de chansons viennent ponctuer la séance, parmi lesquelles *The Man I Love*, *Johnny Guitar*, *I'm A Woman* et le tube interplanétaire *Fever*. En attendant le biopic de Peggy Lee annoncé au cinéma pour 2016, allez voir cet hommage émouvant à cette grande dame, décédée en 2002. GD

* Tous les détails sur : <http://www.alchimic.ch>. Le spectacle tourne également à Martigny (Théâtre de l'Alambic) les 19 et 20 novembre 2015 et à La Chaux-de-Fonds (Théâtre ABC) les 23, 24 et 25 juin 2016